

10 JUIN

Mémoire des saints martyrs Alexandre et Antonine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Ayant reçu les lumières de la divine Trinité, / le couple de martyrs
Alexandre et Antonine a lutté vaillamment : / ensemble ils ont souffert
maint tourment pour le Christ // qu'ils supplient maintenant d'accorder
à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Tu as reçu la double couronne des vierges et des martyrs, / vénérable
Antonine, / car tu l'as emporté sur les machinations de l'ennemi / avant
ta passion et de nouveau au moment de tes combats ; // intercède
auprès du Christ pour qu'il octroie à nos âmes la paix et la grande
miséricorde.

Elevés sur le bois, amputés de vos mains, / passés à la flamme et
lacérés par le glaive, / puis disparaissant au fond de la fosse pour y
trouver votre fin bienheureuse, / vous n'avez pas renié le Dieu de
l'univers, // victorieux Athlètes dignes d'admiration.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Temple très-saint de Dieu, / plus vaste que les cieux et surpassant les
Chérubins en sainteté, / je t'en prie, Vierge pleine de grâce, / comble
aussi mon esprit, illumine le regard de mon cœur // et par ton
intercession, accorde-moi la rémission de mes fautes.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la
Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! /
Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le
bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse
pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Tropaire, t. 1

Chantons tous le couple saint des martyrs, / les illustres Alexandre et
 Antonine ; / ayant brillé dans leurs combats par la foi et l'amour, / ils
 répandent la lumière des guérisons sur ceux qui chantent de tout
 cœur : / Gloire à celui qui vous a donné la force, / gloire à celui qui
 vous a couronnés, // gloire à celui qui par vos prières accomplit pour
 tous des guérisons

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Par des hymnes je loue le saint couple. Joseph.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa
 force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti
 les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une
 voie nouvelle. »

A moi qui désire célébrer votre solennité par des hymnes, saints Martyrs, procurez la lumière qui chassera les ténèbres de mon ignorance, car vous vous tenez à jamais devant la lumière sans couchant.

Saints Athlètes qui, en votre foi, désiriez les seuls biens qui demeurent pour l'éternité, vous avez dédaigné tout ce qu'on voit et vous vous êtes avancés vers les peines et les coups dans la fermeté de votre cœur.

Saints Martyrs, vous qui meniez selon les règles le combat du martyr, vous aviez le secours du Seigneur allégeant vos douleurs et vous rendant courageux contre les tyrans.

Le Dieu qui par sa seule volonté a créé les Puissances invisibles a trouvé en toi la cause de sa formation à notre image ; prie-le donc de sauver le monde, ô Vierge immaculée.

Ode 3

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et
 plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la
 puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le
 temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Désirant voir le Christ, Antonine, tu imitas sa divine passion ; comme lui tu supportas les soufflets en souffletant les visages ténébreux des démons incorporels.

Tu résistas vaillamment à l'ennemi au tortueux esprit qui ordonna de te fouetter, puis t'envoya sous bonne garde en prison, voyant que tu étais gardée d'en haut par les saints Anges sur l'ordre de ton Créateur.

Le tonnerre et les éclairs sont descendus depuis le ciel à ta prière, vénérable Antonine : une grande lumière apparut et une voix divine se fit entendre clairement pour t'encourager et te sustenter en esprit.

Après l'enfantement du Dieu que tu portas, tu restas vierge, ô Immaculée, et les chœurs des vierges désormais recherchent ta faveur ; fais que nous aussi nous obtenions miséricorde, grâce et délivrance de tout mal.

Cathisme, t. 1

Ayant supporté avec courage le feu des tourments, / l'admirable duo des victorieux Martyrs intercède glorieusement en présence de la sainte Trinité / pour qu'en l'Esprit nous soient donnés miséricorde, grâce et pardon de nos péchés, // à nous qui célébrons leur sainte mémoire.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, / espérance des chrétiens, / intercède sans cesse avec les Puissances d'en-haut / auprès du Dieu que tu enfantas ineffablement, / pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés // ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles qui de tout cœur te glorifient.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Votre lutte et vos exploits sont chantés de par le monde, saints Martyrs : par eux et dans la grâce vous avez fait plier les puissances funestes de l'ennemi, et vous en êtes apparus les vainqueurs.

Le Mauvais a tendu ses filets contre toi ; mais avec le courage d'un homme et son vêtement tu rendis vains ses édits et le terrassas complètement, Martyre protégée par la main divine.

Le Christ te donna savoir et présence d'esprit, Antonine, et de la main des impies te garda pure, immaculée, t'envoyant saint Alexandre pour te délivrer comme un archange de Dieu venu du haut du ciel.

Vierge toute-digne de nos chants, possédant en toi la force qui la soutenait, Antonine supporta les peines et les tourments, renversa le tyran et le foula sous ses pieds de martyre par la grâce du Verbe issu de ton sein.

Ode 5

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

Etendu sur le bois et tailladé, environné des pires douleurs, Alexandre, Martyr si digne d'acclamation, tu levas les yeux de ton esprit vers le Dieu capable de sauver.

Antonine jubilait, savourant les flagellations sur son corps ; fixée au bois, elle souffrit sous le glaive qui la tranchait de douleurs cruelles, glorifiant à haute voix le Seigneur.

Les Martyrs mis à mort reçurent le vêtement de l'immortalité en la nudité de leur corps, et pour le déshonneur d'un moment c'est la gloire éternelle qu'ils ont héritée ; nous les disons bienheureux à jamais.

Renverse les démons qui me combattent sans répit, rends inefficaces leurs complots, Vierge pure, en me gardant sain et sauf de leurs pièges, pour que je te dise bienheureuse en tout temps.

Ode 6

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est
 personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme
 brebis à égorgé. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es
 la force des faibles // et Celui qui les relève. »

Menant vos combats virils où les miracles n'ont pas manqué, saints Martyrs du Seigneur, vous avez mis en fuite par milliers les noirs démons, et désormais avec les chœurs des Anges vous rayonnez de joie.

Illuminés par la lumière divine, saints Martyrs, par la splendeur de votre pureté vous ressemblez aux serviteurs immatériels, vous qui avez servi le Donateur de tout bien et qui, portant couronne, l'avez rejoint.

Ensemble dans la prison, vous vous êtes réjouis devant la lumière qui vous éclaira et la voix venue du ciel porter réconfort à vos âmes, illustres Martyrs couronnés.

Mon âme que les fautes ont mise à mort, visite-la pour me vivifier, Vierge Mère qui as enfanté la vie, le Christ que les illustres Martyrs ont confessé comme Dieu de l'univers.

Kondakion, t. 4

La mémoire des Martyrs digne d'éloge a brillé ; / nous les fidèles, célébrons-
 la et chantons avec foi : // c'est toi, ô Christ, qui donne force aux Martyrs.

Synaxaire

Le 10 Juin, mémoire de la Passion des saints martyrs Alexandre et Antonine.

Comme Antonine, aussi le martyr Alexandre / trouve en sa mort l'esquif le menant au bonheur. / Le dix, en la fournaise s'ils ont dû descendre / couverts de poix, au ciel ils se couvrent d'honneur.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la
 fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois
 adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité
 entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Amputés des mains qu'ils tendaient vers Dieu, vers le Seigneur de l'univers, les Martyrs exultèrent de façon merveilleuse, fortifiés depuis le ciel et s'écriant : Dieu de nos Pères, tu es loué et glorifié.

Par votre patience à supporter les châtements intolérables, saints Martyrs, brillant comme l'or en vérité, vous sembliez un splendide joyau et vous psalmodiez : Dieu de nos Pères, tu es loué et glorifié.

Avec le courage des jeunes gens, lorsqu'on vous mit sur le bois et que le glaive pénétrait vos chairs, vous ne sentiez nullement la peine des châtements, secourus depuis le ciel et vous écriant : Dieu de nos Pères, tu es loué et glorifié.

De même que la fournaise des Chaldéens n'a pas brûlé les trois Jeunes Gens, ainsi, ô Vierge immaculée, ton sein ne fut pas consumé par le feu de la divinité ; mais moi, je te crie : brûle donc les ronces de mes passions, afin que je puisse te glorifier.

Ode 8

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Devant les impies nos deux Témoins ont prêché l'incarnation du Verbe qui s'est laissé voir ineffablement pour nous sur terre ; ayant supporté l'épreuve des tourments, ils sont agrégés maintenant et pour les siècles à la foule des martyrs.

Les flammes vous grillant comme victimes sacrées, saints Martyrs, vous élevez les yeux vers le Dieu capable de vous sauver, chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Liés, couverts de poix, ensemble, saints Martyrs, on vous jeta dans une fosse allumée, vous qui chantiez divinement : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Sans connaître d'homme tu as enfanté le Dieu qui nous ressemble, Vierge immaculée ; prie-le sans cesse de sauver ceux qui chantent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Ode 9

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu. »

Pour recevoir dans les cieus la couronne qui ne se corrompt pas, l'inviolable trésor et la demeure pleine de lumière, vous avez été jetés dans la fosse ardente, y trouvant votre fin bienheureuse, admirables Témoins du Christ.

Comme totale oblation, vous avez été offerts au Roi de tous, Martyrs du Christ, rendus parfaits par le feu, et vous vous êtes joints à la brillante assemblée des armées célestes ; avec elles nous vous glorifions.

Le corps et l'âme, vous les avez offerts en sacrifice vivant au Christ qui fut immolé pour nous comme une brebis, et désormais vous exultez dans les demeures des premiers-nés, admirable Antonine et Alexandre sage-en-Dieu.

Pour moi qui gis dans les ténèbres du nonchaloir, ô Toute-pure, fais lever la lumière en dissipant les nuages qui aveuglent mon esprit et fais que règne une profonde paix en mon âme, Vierge immaculée, afin qu'elle puisse te glorifier.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.